

**BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL DE RISQUE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2006**

L'activité de l'industrie du capital de risque (C-R) a baissé au Québec au deuxième trimestre 2006, les mises de fonds s'étant élevées à 135 millions de dollars au total, soit 38 % de moins que les 218 millions de dollars investis à la même période l'an dernier. L'activité a toutefois progressé de 15 % par rapport aux 117 millions de dollars investis au premier trimestre. Le nombre de compagnies établies au Québec qui ont été financées, 52 en tout, a fléchi tant d'une année à l'autre que d'un trimestre à l'autre.

Le montant moyen investi par entreprise au Québec a été de 2,6 millions de dollars entre avril et juin, une augmentation par rapport aux 2,1 millions de dollars d'il y a un an et des 2,0 millions de dollars au premier trimestre. En fait, il s'agit de la moyenne de financement trimestrielle la plus élevée au Québec depuis le deuxième trimestre 2001.

L'activité de l'industrie du C-R à l'échelle du Canada a évolué de façon semblable à l'activité québécoise. La somme de 496 millions de dollars investie au deuxième trimestre accuse une baisse de 25 % par rapport au T2 2005, mais elle est en hausse de 34 % sur le T1 2006; par contre, le nombre d'entreprises financées par du C-R a baissé par rapport aux deux périodes trimestrielles. Tout compte fait, le Québec a reçu 27 % de toutes les mises de fonds et compte 40 % de toutes les entreprises qui ont été financées par du capital de risque au Canada ce trimestre.

Les tendances dans l'industrie américaine du C-R ont tranché quelque peu sur celles du Québec et du Canada, la somme totale de 6,4 milliards de dollars américains ayant été investis au deuxième trimestre, ce qui correspond effectivement aux niveaux atteints au T2 2005 et T1 2006.

L'activité dans les entreprises biopharmaceutiques et dans les autres sciences de la vie a continué de propulser les tendances au Québec, les investissements s'étant élevés à 57 millions de dollars au T2 2006, soit 42 % de toutes les mises de fonds. Le Québec s'est ainsi approprié, une fois de plus, la part du lion des fonds affectés aux sciences de la vie dans tout le Canada, soit 38 %. Le secteur des technologies de l'information (TI) s'est classé deuxième avec 54 millions de dollars d'investissement, ou 40 % du total investi au Québec au deuxième trimestre.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont dominé les tendances au Québec au T2 2006 grâce à des investissements de 31 millions de dollars, bien que cette activité soit bien inférieure à celle du T2 2005. Par contre, l'activité des fonds privés indépendants a progressé par rapport à l'année dernière, les investissements s'étant chiffrés à 28 millions de dollars, soit plus d'un cinquième du total en comparaison de leur part de 11 % pour l'ensemble de l'année 2005. Les investisseurs américains et étrangers ont continué de jouer un rôle prédominant, leur apport aux transactions québécoises se chiffrant à 29 millions de dollars.

Les engagements de nouveaux capitaux affectés à l'industrie canadienne du C-R ont totalisé 425 millions de dollars au deuxième trimestre; 72 % de ces nouveaux engagements sont allés aux fonds privés indépendants et fonds fiscalisés au Québec. Jusqu'ici cette année, la somme totale de 879 millions de dollars a été mobilisée, ce qui représente seulement 73 % du 1,2 milliard de dollars mobilisés pendant les six premiers mois de 2005.

**Avis de modification des données**

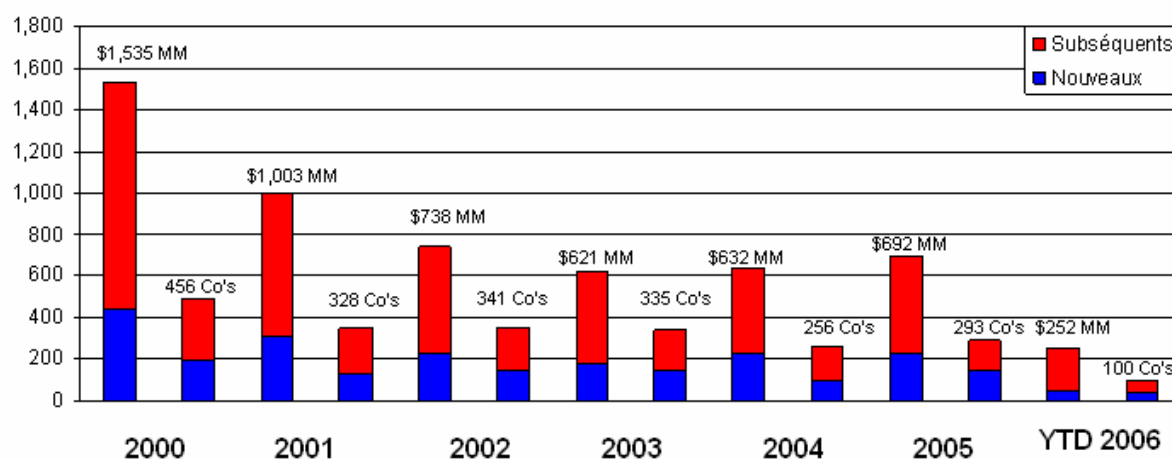
*Dans le cadre de leur mandat visant à investir du capital de risque dans les petites et moyennes entreprises au Québec, les SCRT et autres fonds fiscalisés ont entrepris une gamme variée d'activités d'investissement privé. Présentement, Thomson Financial travaille en étroite collaboration avec les gestionnaires de fonds afin de s'assurer que l'éventail complet de ces activités soit saisi et avise que les changements liés aux données peuvent avoir des retombées sur les rapports trimestriels de l'activité de capital de risque au Québec pour 2006 et les années à venir.*

## L'ACTIVITÉ QUÉBÉCOISE BAISSE PAR RAPPORT À L'ANNÉE DERNIÈRE, MAIS AUGMENTE PAR RAPPORT AU T1 2006

En comparaison de l'année dernière, l'activité de l'industrie du capital de risque (C-R) au Québec a baissé au deuxième trimestre 2006; 135 millions de dollars ont été investis en tout, soit 38 % de moins que les 218 millions de dollars investis au T2 2005. Par contre, l'activité au Québec s'est améliorée de 15 % en comparaison des 117 millions de dollars investis au cours des trois premiers mois de 2006.

Le nombre de compagnies financées au Québec a fléchi tant d'une année à l'autre que d'un trimestre à l'autre. Cinquante-deux entreprises ont reçu du C-R entre avril et juin, soit près de la moitié des 103 enregistrées l'année précédente et seulement 9 % de moins que les 57 inscrites au T1 2006.

### Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

L'activité de C-R au Canada a évolué de façon semblable; 496 millions de dollars ont été investis au deuxième trimestre, soit 25 % de moins que les 663 millions de dollars investis à la même période en 2005, mais 34 % de plus que les 371 millions de dollars du T1 2006. Le nombre d'entreprises financées par du C-R à l'échelle du pays, au nombre de 129, représente aussi une baisse annuelle et trimestrielle.

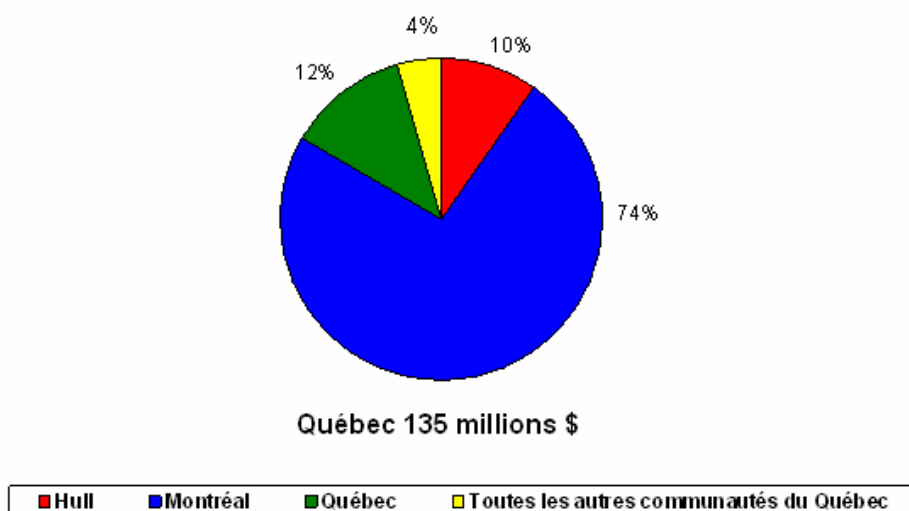
À cause en partie de l'augmentation considérable du capital investi en Colombie-Britannique, la part du Québec s'est élevée à 27 % du total canadien au T2 2006 en comparaison de 38 % pour toute l'année 2005. L'Ontario a capturé 42 % des mises de fonds et la Colombie-Britannique 26 %. Comme dans les trimestres passés, le Québec a représenté la plus grosse part de compagnies financées au Canada, soit 40 %.

L'activité dans l'industrie américaine du C-R a tranché quelque peu sur les tendances du Québec et du Canada. En tout, 6,4 milliards de dollars américains ont été investis dans 858 compagnies aux États-Unis au deuxième trimestre, ce qui se rapproche des 6,3 milliards de dollars américains investis à la même période en 2005 et des 6,2 milliards au T1 2006.

Vu le nombre comparativement inférieur de compagnies financées par rapport aux mises de fonds, le montant moyen investi par entreprise au Québec au T2 2006 a été de 2,6 millions de dollars, en hausse sur le 2,1 millions de dollars il y a un an et sur le 2,0 millions de dollars au premier trimestre de cette année. En fait, il s'agit de la plus haute moyenne financière trimestrielle au Québec depuis le T2 2001. On constate une tendance semblable au Canada, la moyenne investie par entreprise s'étant élevée à 3,8 millions de dollars au deuxième trimestre.

Les compagnies en portefeuille ont été le point de mire de l'activité au Québec entre avril et juin; elles ont attiré 94 % de tous les investissements, un des taux d'activité subséquente les plus élevés de l'histoire. À titre de comparaison, les transactions subséquentes ont acquis une part de 67 % pour toute l'année 2005. Les entreprises du Québec qui cherchaient du C-R pour la première fois ont obtenu seulement 8 millions de dollars ce trimestre.

### Dollars investis par région au Québec; T2 2006



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

L'activité à Montréal a joué un rôle fondamental dans les tendances du T2 2006, puisque la ville a attiré presque les trois quarts du capital total investi. Cela se compare à la part de 64 % acquise par la ville pour toute l'année dernière. La ville de Québec s'est classée deuxième avec 12 % au deuxième trimestre, suivie de la région de Hull-Gatineau avec 10 %.

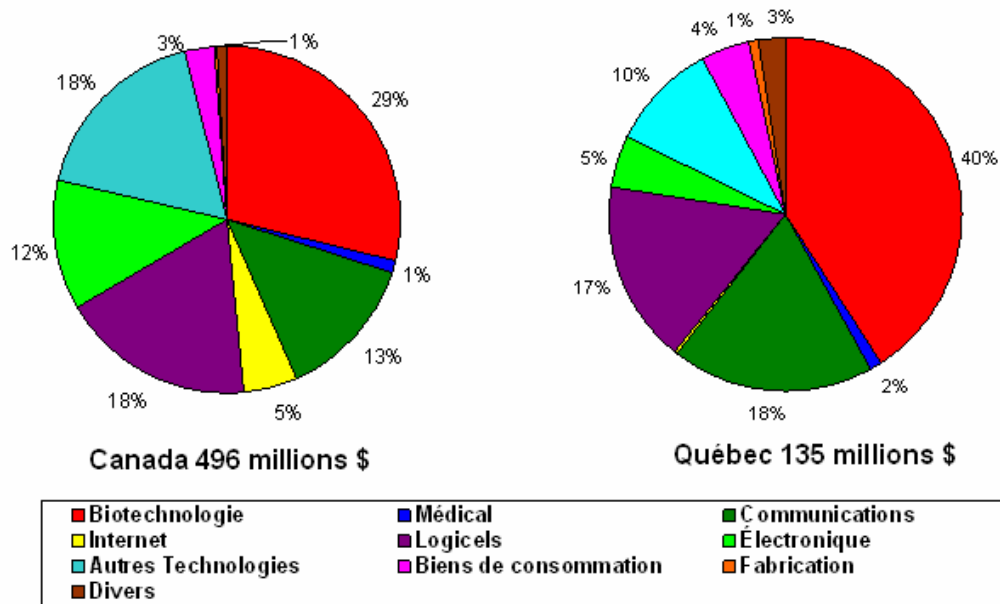
### LES SCIENCES DE LA VIE DEMEURENT EN TÊTE AU QUÉBEC

Les sciences de la vie ont continué d'influencer les tendances de l'industrie du C-R au Québec au deuxième trimestre, comme elles l'avaient fait au premier trimestre, lorsqu'elles avaient attiré 76 millions de dollars, soit près des deux tiers de toutes les mises de fonds. L'activité dans tous les secteurs des sciences de la vie a représenté une part inférieure de 42 % au T2 2006, bien que ce pourcentage dépasse de beaucoup le 26 % habituellement enregistré pour toute l'année 2005.

En termes de dollars réels, l'activité dans les sciences de la vie au Québec a baissé de 12 % d'une année à l'autre. Au T2 2006, 57 millions de dollars ont été investis dans 10 compagnies comparativement à 64 millions de dollars investis dans 20 compagnies au T2 2005.

Bien que le secteur biopharmaceutique ait habituellement dominé les tendances passées dans les sciences de la vie au Québec, ce rôle a été encore plus prononcé entre avril et juin. Grâce à des investissements majeurs dans des entreprises comme Innodia, MethylGene et Topigen de Montréal, le secteur biopharmaceutique a représenté 97 % du capital investi dans ces secteurs.

### Dollars investis par secteur; T2 2006



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

À l'échelle du pays, les sciences de la vie ont continué de jouer un rôle dominant au T2 2006; 149 millions de dollars ont été investis dans 21 entreprises, soit 30 % de toutes les mises de fonds, bien qu'en termes absolus, cela représente aussi une baisse par rapport à l'année précédente lorsque 193 millions de dollars avaient été enregistrés. Une fois de plus, le Québec a capturé la part du lion des fonds investis dans ces secteurs à l'échelle du Canada, soit 38 %.

Comme ce fut le cas de janvier à mars, le secteur des technologies de l'information (TI) est arrivé deuxième ce trimestre avec 54 millions de dollars investis dans 22 compagnies, soit 40 % de toutes les mises de fonds. Bien que cette part dépasse le 35 % inscrit pour l'ensemble de l'année dernière, l'activité accuse néanmoins une baisse de 42 % par rapport au T2 2005 lorsque 93 millions de dollars avaient été investis dans 27 compagnies.

En dépit d'une chute de 31 % d'une année à l'autre, l'activité dans le secteur des communications et de la réseautique a surpassé celle dans les autres secteurs des TI au Québec. Quatre compagnies de télécommunications, dont LxSix Photonics de Saint-Laurent, ont reçu 25 millions de dollars au T2 2006 en comparaison de 37 millions de dollars à la même période en 2005. L'activité a chuté encore plus brusquement pour les entreprises d'électronique, de matériel et de semi-conducteurs qui ont absorbé 6 millions de dollars comparativement à 43 millions de dollars il y a un an.

Par contre, le secteur des logiciels a été un des rares secteurs dans les TI au Québec à gagner année après année du terrain par rapport au T2 2005 avec 22 millions de dollars dans 9 entreprises au T2 2006, soit le double des 11 millions de dollars versés au même nombre d'entreprises au T2 2005.

Cette tendance est attribuable à plusieurs transactions majeures comme celles avec GEOCOMtms de la ville de Québec et Nstein Technologies de Montréal.

L'activité dans les secteurs des TI a grandement influencé les tendances de l'industrie canadienne du C-R au deuxième trimestre; 240 millions de dollars ont été investis dans 71 compagnies, ce qui représente près de la moitié de tous les investissements. En termes absolus toutefois, cette activité a baissé de 35 % par rapport aux 370 millions de dollars investis l'année précédente.

H20 Innovation (2000) de Québec et Vaperma de Saint-Romuald sont parmi les 7 entreprises des autres secteurs technologiques au Québec à avoir recueilli 14 millions de dollars entre avril et juin, soit le même montant qui a été investi dans un nombre comparable d'entreprises au même trimestre l'an dernier.

L'activité dans les autres secteurs technologiques a joué un rôle clé dans les tendances nationales au T2 2006, à preuve les 87 millions de dollars versés à 18 compagnies, montant presque quatre fois plus haut que les 23 millions de dollars du T2 2005. Ces secteurs ont ainsi acquis une part supérieure à la moyenne de 17 % du capital total investi au Canada.

Comme ce fut le cas au T1 2006, l'activité dans les secteurs non technologiques du Québec a perdu du terrain au deuxième trimestre; 11 millions de dollars ont été injectés dans 13 entreprises, soit près d'un quart des 46 millions de dollars investis dans 48 entreprises au T2 2005. L'activité traditionnelle a par conséquent attiré seulement 8 % de tous les investissements au T2 2006, pourcentage bien inférieur au 32 % inscrit pour l'ensemble de 2005.

L'activité traditionnelle a aussi suscité moins d'attention à l'échelle du Canada entre avril et juin, attirant 19 millions de dollars, et une part encore moindre de 4 % des mises de fonds.

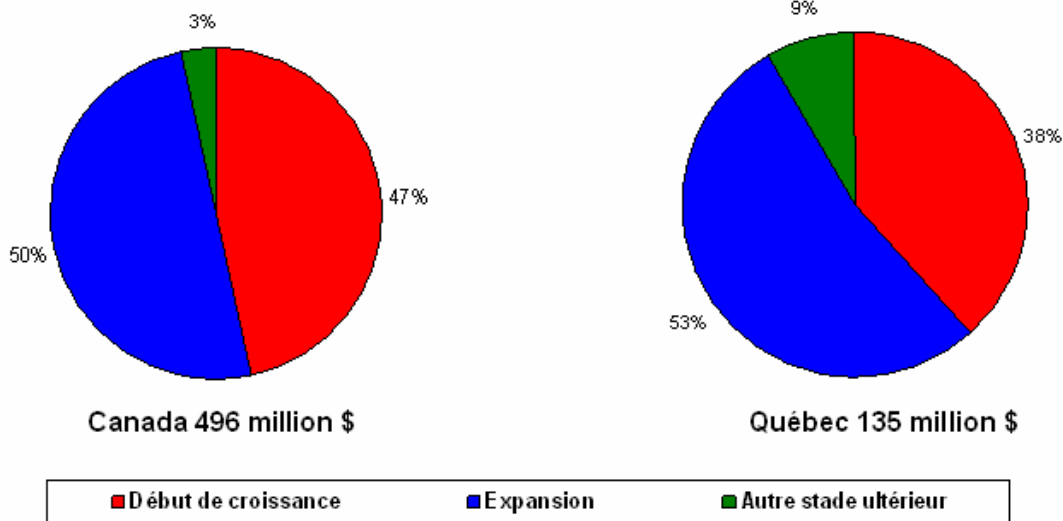
### **LES EXPANSIONS GARDENT LA VEDETTE AU QUÉBEC**

Au deuxième trimestre, l'activité au stade d'expansion a continué d'évoluer au rythme démontré au Québec depuis plus de deux ans, 20 compagnies ayant absorbé 72 millions de dollars. Quoique ce chiffre accuse une baisse de 37 % sur les 115 millions de dollars investis dans 49 compagnies au cours de la même période en 2005, il représente une part comparable de 53 % de tous les investissements au T2 2006. Les entreprises en expansion du Québec avaient attiré une part même plus grande de 59 % pour toute l'année 2005.

L'activité aux stades ultérieurs a gagné un peu de terrain en termes de dollars, 11 millions de dollars ayant été investis dans 4 compagnies au Québec ce trimestre, comparativement à un investissement de 9 millions de dollars dans 10 compagnies au T2 2005.

L'investissement dans les entreprises québécoises en début de croissance a chuté au deuxième trimestre par rapport au T2 2005; 52 millions de dollars ont été injectés dans 28 compagnies, soit 45 % de moins que les 94 millions de dollars versés à 44 compagnies il y a un an. Les entreprises en début de croissance ont absorbé 38 % du capital total investi au T2 2006, ce qui se rapproche de leur part pour toute l'année 2005.

### Dollars investis par stade; T2 2006



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

Comme l'an dernier et comme au T1 2006, l'activité au stade de prédémarrage et de démarrage au Québec a attiré un pourcentage particulièrement petit des investissements entre avril et juin, soit 13 %, ou 18 millions de dollars versés à 10 entreprises. Au début des années 2000, les transactions québécoises au niveau de prédémarrage et de démarrage avaient habituellement attiré une part de financements qui se rapprochait davantage d'un cinquième du total.

À l'échelle du pays aussi, les sociétés en expansion ont été le centre d'attention, 48 entreprises au total ayant absorbé 248 millions de dollars, soit la moitié du capital total investi au deuxième trimestre. Les compagnies en début de croissance ont attiré 47 % des investissements, ou 232 millions de dollars, mais les entreprises au stade de prédémarrage et démarrage ont acquis une part de 10 % seulement, pourcentage aussi bien inférieur à la normale des années précédentes.

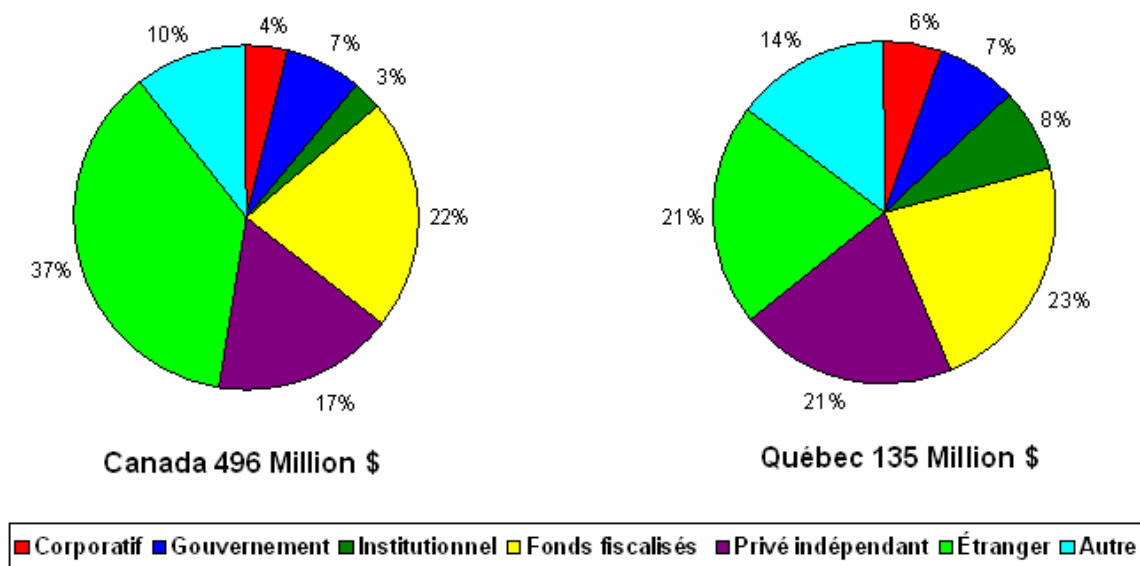
#### LES FONDS FISCALISÉS, PRIVÉS ET AMÉRICAINS CONTRIBUENT MAJORITAIREMENT DANS LES FONDS AU QUÉBEC

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont, encore une fois, eu une influence dominante sur les tendances de l'industrie du C-R au Québec au T2 2006, investissant 31 millions de dollars dans 30 entreprises. Leurs investissements n'ont toutefois représenté qu'un tiers environ des 91 millions de dollars versés 78 entreprises au cours de la même période l'an dernier. Par conséquent, les SCRT et autres fonds fiscalisés ont contribué 23 % du capital total investi au deuxième trimestre comparativement à près de 50 % pour toute l'année 2005.

En comparaison, l'activité des fonds privés indépendants au Québec a augmenté d'une année à l'autre, comme elle l'avait fait au premier trimestre. Les fonds privés ont versé 28 millions de dollars à 12 compagnies, soit 25 % de plus que les 22 millions de dollars investis dans 14 compagnies au T2 2005. Ils ont ainsi contribué 21 % de toutes les mises de fonds au T2 2006, pourcentage bien supérieur à leur part de 11 % pour toute l'année dernière, et qui représente, effectivement, une des parts les plus élevées de l'histoire pour les fonds privés au Québec.

Partageant la deuxième place avec les fonds privés indépendants dans les tendances du deuxième trimestre, se trouvent les fonds de C-R américains et les autres investisseurs étrangers qui ont injecté 29 millions de dollars dans les transactions québécoises, soit un peu plus d'un cinquième du total. Il s'agit d'un pourcentage au-dessus de la moyenne pour les non résidents au Québec, bien que leur contribution accuse une baisse de 41 % par rapport aux 48 millions de dollars qu'ils avaient investis au T2 2005.

### Dollars investis par type d'investisseur; T2 2006



© Thomson Financial. Tous droits réservés.

Malgré une baisse semblable de leurs investissements d'une année sur l'autre, l'activité des investisseurs américains et étrangers a fait partie intégrante des tendances canadiennes de l'industrie au T2 2006 compte tenu de leur investissement de 184 millions de dollars représentant une part de 37 %.

L'activité de plusieurs autres joueurs de l'industrie au Québec a chuté par rapport à l'année précédente. Les fonds gouvernementaux ont investi 10 millions de dollars dans une douzaine d'entreprises ce trimestre, en baisse sur les 16 millions de dollars au T2 2005. Les fonds corporatifs, eux, ont investi 7 millions de dollars dans 9 entreprises en comparaison de 19 millions de dollars l'an dernier. Par contre, les fonds institutionnels ont investi 10 millions de dollars dans 6 entreprises, en hausse de 2 millions de dollars par rapport à l'année précédente.

### LA MOBILISATION DE FONDS DE C-R DEMEURE LENTE AU T2 2006

Comme au premier trimestre de 2006, lorsque les nouveaux capitaux injectés dans l'industrie canadienne du C-R avaient baissé de plus de la moitié par rapport à l'année précédente, l'activité de levée de fonds au deuxième trimestre a été relativement lente. Les engagements de nouveaux capitaux ont totalisé 425 millions de dollars ce trimestre. Quoique ce montant soit supérieur à celui du T2 2005, les nouveaux fonds mobilisés jusqu'ici cette année se chiffrent à 879 millions de dollars, soit 73 % seulement du 1,2 milliard de dollars levés pendant le même semestre de 2005.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés et fonds privés indépendants ont contribué également aux nouveaux engagements entre avril et juin. Les fonds privés ont mobilisé 213 millions de dollars, et les fonds fiscalisés 212 millions de dollars.

De tous les nouveaux engagements au deuxième trimestre, 72 % ont été mobilisés par des gestionnaires de fonds de C-R au Québec, pourcentage attribuable à l'activité des fonds privés indépendants et des fonds fiscalisés.